

J'ai également soulevé la question des trois passagers canadiens à bord de l'aéronef de la CICS qui est disparu au cours d'un vol entre Vientiane et Hanoï en 1965. On a pris note de ma question, mais je n'ai pas réussi à obtenir de nouveaux éclaircissements.

Les dirigeants de la République démocratique du Vietnam à Hanoï ont répondu à toutes mes questions en se référant aux termes de l'Accord. Ils le considèrent sacro-saint et, à l'instar des Sud-Vietnamiens, le ministre des Affaires étrangères et le premier ministre ont affirmé qu'ils ont l'intention de s'en tenir strictement aux termes de l'Accord et qu'ils s'attendent à ce que toutes les autres parties intéressées en fassent autant. Sous ce rapport, le premier ministre a affirmé qu'il ne voyait aucune contradiction entre le désir d'unifier le pays qu'éprouve le Vietnam du Nord et son insistance sur le désir de paix de son pays. L'observation stricte de l'Accord mènerait à l'unification pacifique du Nord et du Sud-Vietnam, a-t-il ajouté.

Bref, je dirais que le Vietnam du Nord et le Vietnam du Sud s'attendent à des résultats très différents et peut-être même contradictoires de l'observation stricte de l'Accord. Au Laos, le souhait sincère des personnes avec lesquelles je me suis entretenu était qu'on les laisse régler leurs propres différends. Cette demande semblait si raisonnable et modérée qu'il était impossible de ne pas la considérer, ainsi que les personnes qui la formulaient, d'un oeil favorable.

L'un des points marquants de mon voyage a été mon séjour auprès de la délégation canadienne au Vietnam du Sud. J'aimerais répéter encore une fois combien il m'a fait chaud au coeur de voir que les Canadiens à l'oeuvre dans ce milieu extrêmement difficile et en butte à tant de problèmes conservaient un bon moral et une grande efficacité. La délégation canadienne est évidemment composée surtout de membres des Forces canadiennes, sous la direction compétente du major général Duncan McAlpine qui relève de l'ambassadeur Gauvin, chef de notre délégation. Comme leurs collègues des Affaires extérieures, ils ont prouvé leur compétence technique et professionnelle à plus d'une reprise. Il devint très clair que sans la présence des Canadiens il est douteux que la CICS et même, sous certains rapports, d'autres organismes créés par l'Accord auraient fonctionné dans la mesure où ils le font actuellement.

Certains membres du Comité ont peut-être lu des rapports sur la réception offerte par le chef de la délégation canadienne, M. l'ambassadeur Michel Gauvin, le soir de notre arrivée, et à laquelle se trouvaient réunis sous le même toit, pour la première fois, toutes les parties à l'Accord et tous les membres de la CICS. J'ai eu l'occasion de discuter avec un grand nombre de représentants, tout comme mes collègues parlementaires, et ainsi d'approfondir ma compréhension des points de vue très divergents qu'ils représentaient. Je crois que ceci a été très utile pour les journalistes aussi qui, comme je le comprends, ont monopolisé presque tout le temps de la délégation du Gouvernement révolutionnaire provisoire.

Il va sans dire que la délégation canadienne nous a parfaitement mis au courant de la situation; nous avons par la suite visité un poste d'observation régional à Can Tho que vous voyez ici sur la carte.... Voici Saigon; Can Tho se trouve au sud, au milieu du delta. C'est dans cette région âprement disputée du Delta du Mékong, que nous avons pu constater, encore une fois, dans tous les